

5-

INSULTE MA FEMME!

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR MM.

P. H.
PHILIPPE GILLE ET ADRIEN MARX
k *k*

Représentée pour la première fois, à Paris
sur le Théâtre des Folies-Dramatiques, le 22 Décembre 1871.



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

Libraire de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques

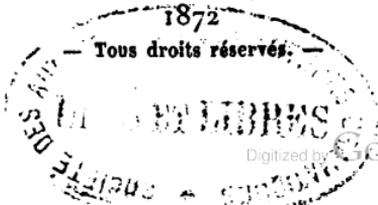
ET DE

la Société des Gens de Lettres.

PALAIS-ROYAL, 17. & 19, GALERIE D'ORLÉANS

1872

Tous droits réservés.



PERSONNAGES

LAMBREQUIN, bourgeois. . . . MM. MENDASTI.
RACINET, id., voisin, habitant la
même maison. VAVASSEUR.
BRIQUEMOLLE, Capitaine en
congé. SPECK.
GEORGETTE, Femme de Lam-
brequin. M^{lle} Eugénie BADE.

*La scène se passe à Paris, de nos jours,
durant une nuit de bal à l'Opéra, dans une maison de la rue
Laffitte, communiquant avec la rue Le Peletier.*



NOTA. Le premier inscrit en tête de chaque scène indique le n^o 1, c'est-à-dire la gauche du spectateur.

INSULTE MA FEMME!

Le théâtre représente un salon élégant. Au fond une cheminée, avec pendule et vases, chaises devant; à gauche de la cheminée une fenêtre garnie de ses rideaux et à droite la porte d'entrée. A gauche, une porte au premier plan et une au second, qui est la chambre de Georgette; un canapé sur le premier plan et une chaise à côté. A droite, une porte au premier plan et une au second, qui donne sur l'escalier de service. Un guéridon au premier plan avec fauteuil devant; une lampe allumée sur le guéridon, et un bougeoir.

SCÈNE PREMIÈRE

LAMBREQUIN, *seul. Il est assis près de la cheminée.*

Eh bien! non, là! (*Se levant.*) J'ai une vraie chance!... Minuit, et ma femme, ma petite Georgette, qui m'avait demandé de la conduire ce soir au bal de l'Opéra, l'a tout à fait oublié... Elle s'est couchée à huit heures, a donné campo aux domestiques, et elle dort!... Comme ça fait bien mon affaire!... Quand elle m'a proposé cette escapade, je lui ai dit oui... parce que, voyez-vous, à certains moments on ne peut rien refuser à Georgette... Mais, au fond, je ne me souciais pas de la jeter dans cette cohue où tout le monde se tutoie... avec les mains. (*On frappe à la porte du fond.*) Ne faites pas attention, je sais qui c'est... C'est Racinet!... mon voisin d'au-dessus... un viveur, membre du Cercle des Décatis... Il ne me déplaît pas, Racinet, mais nous ne

nous voyons pas... à cause de sa femme, une petite boulotte très-gaie, trop gaie même... une jeune fille qui, avant son mariage, avait tout vu, tout visité, depuis le musée Orfila jusqu'à la plus petite caserne!... Ce sont ces gaillardes-là qui plus tard usent le tapis des avoués!... (*On frappe de nouveau.*) Tiens! c'est juste!... L'autre qui est toujours là... Entre donc. (*Racinet entre, tenant à la main un faux nez.*)

SCÈNE II

LAMBREQUIN, RACINET.

RACINET, *au public, sans voir Lambrequin.*
Voilà mon nez!... un nez que...

LAMBREQUIN.

Qu'est-ce que tu veux?

RACINET, *cachant vivement son faux nez.*

Brrr!... Il fait un froid de chien et tu me laisses sur ton carré... (*A part.*) Je voudrais bien savoir...

LAMBREQUIN.

Tu reviens du cercle?

RACINET.

Non! J'y vais aux Décatis!... Avant, je grimpe dans mon ajoupa.

LAMBREQUIN.

Dans ton ajoupa?...

RACINET.

Oui, tu sais bien... la mansarde que je me suis ménagée là-haut, sous les combles, et où, à l'insu de ma femme, ma douce Geneviève, j'endosse la livrée de l'orgie... le gilet en cœur, la queue de morue, et le gardenia... Car tu ne sais

pas?... J'ai un gardenia artificiel?... Je le mets à ma boutonnière, et avec ça, mon cher, je suis irrésistible !

LAMBREQUIN.

Racinet, ta nature vicieuse et corrompue m'écœure !... A tout cela tu joins un manque absolu de franchise... Tu montes mettre un habit pour aller au cercle ?

RACINET.

Mais !...

LAMBREQUIN.

Je ne suis pas aussi ramolli que tu crois ! Racinet, veux-tu que je te dise?... Tu vas à l'Opéra ! *

RACINET.

Moi !... (*A part.*) Se douterait-il que je suis le signataire du poulet anonyme adressé à sa moitié ? Bigre ! cachons mon faux nez ! (*Il tombe assis sur le canapé, où il fait des efforts pour fourrer son nez dans sa poche, et il croit l'y avoir mis, mais le faux nez tombe à son insu sur le canapé.*) Moi, au bal de l'Opéra !... Quand ma Geneviève est là-haut qui repose sur ses deux... oreilles... (*Il se lève et le faux nez reste exposé aux yeux du public.*)

LAMBREQUIN.

Plus bas ! animal ! Ma femme dort !

RACINET. **

Elle dort ! (*A part.*) Je suis refait ! Elle dort !... une femme à qui j'ai donné rendez-vous au foyer de l'Opéra, sous le buste de Spontini... Quel affront pour ce maestro !

LAMBREQUIN.

Tu penses si ça me va qu'elle dorme !... La place des gens mariés n'est pas à l'Opéra ! (*Se tournant vers la chambre de Georgette.*) Repose, chaste gardienne de mon foyer... Tu es mieux dans la couche nuptiale qu'au sein de ces hideuses saturnales où va courir cet être sans vergogne !

* Lambrequin, passant n° 2.

** Racinet, passant n° 2.

RACINET.

Oh ! pour la vergogne, je ne crains personne !... D'ailleurs, je te trouve sévère pour les bals de l'Opéra ! M^{me} Golo, ma belle-mère, qui apprécie les choses à leur valeur, puisqu'elle m'a donné sa fille, M^{me} Golo, dis-je, y conduisait Geneviève dès l'âge le plus tendre.

LAMBREQUIN.

M^{me} Golo agissait à sa guise, moi...

RACINET.

Eh bien ! puisque vous y renoncez, je puis remonter le domino que ma femme a prêté à la tienne ?

LAMBREQUIN.

Certainement ! Mais non, il est dans la chambre de Georgette, et tu comprends que je ne veux pas la réveiller !

RACINET, *à part.*

Allons, mon rendez-vous est raté !... Spontini ne me le pardonnera jamais !... (*Haut.*) Bonsoir ! (*Il remonte vers la porte.*) Ah ! tiens, j'oubliais ! (*Il redescend.*) Ton concierge m'a remis une dépêche pour toi, et c'est pour ça que j'étais venu.

LAMBREQUIN.

Une dépêche !... Donne ! (*Il lit.*) « De Briquemolle ! » Tu sais bien, Briquemolle qui était à Sainte-Barbe avec nous... Il est en garnison à Montélimar maintenant.

RACINET, *cherchant.*

Briquemolle !... Ah ! oui, parfaitement !... un gros boulot qui se faisait apporter du cassis par les externes...

LAMBREQUIN, *lisant.*

« Ma vieille, j'arrive par train, 12 heures. » Douze heures !... Est-ce douze heures midi ou douze heures minuit ?

RACINET.

Montre un peu ! (*Après avoir lu.*) Mon cher, c'est midi !

LAMBREQUIN.

A quoi vois-tu ça, toi ?

RACINET.

Le chiffre est clair !

LAMBREQUIN.

Eh bien ?

RACINET.

Eh bien ! quand le chiffre est clair, c'est midi !... Quand le chiffre est foncé, c'est minuit !

LAMBREQUIN, étonné.

Je ne savais pas ça, moi ! Merci, mon ami ! Ouf ! je tombe de sommeil... je ne te retiens pas !... Je vais aller me glisser au côté de ma poulette... (*Il défait à moitié son faux col.*) Pauvre chatte... je suis sûr qu'elle en rêve de ce bal !... M'avoir sacrifié une soirée comme cela... C'est bien gentil... c'est très-gentil de sa part ! (*Il s'est assis près de la cheminée. Racinet est prêt à sortir. On voit s'ouvrir la porte de Georgette. Mouvement de Racinet; Lambrequin se lève.*)

SCÈNE III

GEORGETTE, LAMBREQUIN, RACINET.

(*Georgette en domino, son masque à la main.*)

LAMBREQUIN.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

1.

RACINET, *à part.*

C'est elle!... Spontini, tu triomphes!

(*Ils descendent la scène.*)

GEORGETTE. *

Bonsoir, monsieur Racinet. (*A son mari.*) Eh bien! comment me trouves-tu?

LAMBREQUIN, *en colère.*

Vous!... mais je vous croyais couchée!

GEORGETTE.

Oui, j'ai fait un petit somme... Il faut bien prendre des forces. A onze heures je me suis levée et j'ai fait ma toilette!... Comme tu me regardes! Mon domino n'est pas de ton goût?

LAMBREQUIN.

Le domino de M^{me} Racinet!

GEORGETTE.

Justement! Je le lui ai emprunté par économie... (*A part.*) J'en ai fait faire un pareil, il ne s'en doute pas! (*Haut.*) Voyons, regarde-moi... il ne fait pas bien dans le dos?

RACINET, *galamment.*

Il fait bien partout, madame! (*A part.*) Lambrequin rage, ça m'excite énormément.

LAMBREQUIN, *à part.*

Je suis pincé!

GEORGETTE.

Allons, boutonne-moi mon gant!

RACINET, *se précipitant.*

Permettez-moi, madame... (*A part.*) Quelle attache!... ce n'est pas un poignet, c'est une charnière!

GEORGETTE.

Merci, monsieur Racinet. (*A son mari.*) Mais, qu'est-ce

* Georgette, passant n° 2.

que tu fais?... Tu ne bouges pas... tu n'es seulement pas habillé.

LAMBREQUIN.

Eh! madame, il ne s'agit pas de ma toilette, mais de vos folles équipées.

GEORGETTE

Monsieur Lambrequin!... faut-il que je vous rappelle que vous m'avez juré de me mener à l'Opéra... et dans quelles circonstances vous m'avez fait ce serment?

LAMBREQUIN, *vivement*.

Taisez-vous! Racinet est là! (*Il passe n° 2.*)

RACINET, *à part*.

Ils iront!... Je file endosser mon sifflet d'ébène et revêtir mon faux nez! (*Haut.*) Mes amis, bien du plaisir!... Je monte rejoindre ma femme, moi! A vous qui êtes riches, beaux... à vous les veilles interlopes, les soupers fins, les fiacres à trente sous la course... Bonsoir! (*Il sort.*)

SCÈNE IV

GEORGETTE, LAMBREQUIN.

LAMBREQUIN.*

Maintenant que Racinet est sorti... sachez que...

GEORGETTE.

Que?

LAMBREQUIN.

Que je ne bougerai pas d'ici?

GEORGETTE.

Que vous ne bougerez pas d'ici! Si c'est une plaisanterie,
* Lambrequin, passant n° 2.

mon ami, il est bien tard!... Voyons, Gustave, décide-toi !

LAMBREQUIN.

Je suis décidé!... Veuillez m'attendre, non pas une minute, mais une seconde, et vous allez voir ce que j'ai décidé! (*Il entre chez Georgette.*)

SCÈNE V

GEORGETTE, *seule.*

Il est furieux!... J'ai bien envie de lui sacrifier... Ma foi, non!... Je veux voir ça une fois dans ma vie!... On dit que c'est si drôle!... Et puis, je veux connaître l'individu qui m'a fait parvenir ce billet que j'ai trouvé là, hier, dans ma table à ouvrage! (*Tirant un billet de son sein et lisant.*) « Je sais que vous allez demain au bal de l'Opéra... » Semez votre époux! » Semez!... je ne comprends pas! « Soyez à une heure et demie dans le foyer, devant le buste » de Spontini... J'aurai un faux nez bien reconnaissable : » sur la narine droite, le portrait du général Lafayette, sur » la gauche, la devise de mes ancêtres : J'aime le sexe! » De ses ancêtres!... C'est un gentilhomme !

SCÈNE VI

LAMBREQUIN, *rentrant en toilette de nuit, coiffé d'un foulard*, GEORGETTE.

LAMBREQUIN.

Me voilà !

GEORGETTE.

Vous, en toilette de nuit!

LAMBREQUIN.

Moi-même !... Me trouvez-vous bien ainsi?... Est-ce que mon costume fait bien dans le dos ?

GEORGETTE.

Que signifie ?

LAMBREQUIN.

Cela signifie que nous allons faire dodo tout bonnement.

GEORGETTE.

Vous !... faire dodo !... Mais, moi, pas faire dodo !

LAMBREQUIN.

Tenez, vous me faites rire !

GEORGETTE.

Gustave, vous me conduirez à ce bal... Les Fouillemoux nous attendent... Vous leur avez fait prendre une loge en location, c'est bien le moins...

LAMBREQUIN.

Je me fiche des Fouillemoux !... D'ailleurs, j'y songe.. Lisez ceci ! (*Il lui donne la dépêche.*)

GEORGETTE, *la regardant.*

C'est une dépêche de votre ami le capitaine Briquemolle.

LAMBREQUIN.

Il arrive de Lyon à minuit, dans cinq minutes ; nous ne pouvons nous absenter !

GEORGETTE.

Il arrive demain à midi, c'est bien différent !

LAMBREQUIN.

C'est à minuit, vous dis-je !

INSULTE MA FEMME!

GEORGETTE.

Mais, non, midi... Le chiffre est clair! (*A part, au public.*) On a toujours raison d'écouter aux portes.

LAMBREQUIN, *à part.*

Je suis repincé! (*Haut.*) Midi, minuit, tout cela... c'est des bêtises.

GEORGETTE.

Votre dépêche était une défaite!

LAMBREQUIN.

Défaite!... Madamo, voilà un mot qui est de trop!... Je n'ai pas à user de défaites avec vous... Vous oubliez que j'ai le droit de commander!

GEORGETTE. *

Le droit de commander!... La patience m'échappe, à la fin! J'irai à l'Opéra... Dussé-je y aller seule!... Ah! vous ne me connaissez pas!... je ne serais pas la fille de ma mère!

LAMBREQUIN, *riant.*

Je sais que vous êtes la fille de votre mère... C'est forcé ces choses-là!

GEORGETTE.

Vous riez!... Voyons, oui ou non, venez-vous?

LAMBREQUIN, *s'asseyant près du guéridon et prenant un journal.*

Regardez comme je viens!

GEORGETTE, *furieuse.*

Eh bien... bonne nuit!... (*Elle sort par la porte du fond.*)

* Georgette passant n° 1.

SCÈNE VII

LAMBREQUIN, *seul.*

Elle m'a dit bonne nuit, et elle est partie!... Allons donc!... c'est une plaisanterie!... Ah! la porte est entr'ouverte... c'est une feinte!... elle va revenir! Tenez, je vous parie qu'en ce moment elle est sur le palier du second... elle prend la rampe de la main droite... de la gauche, elle soulève sa jupe et elle monte... Je l'entends, je reconnais son pas... Ah! que je voudrais qu'il y eût, ici, en ce moment, un homme inexpérimenté à l'égard des femmes! je lui dirais : Mon garçon, regardez-moi et profitez! Le jeune homme inexpérimenté, lui, il courrait à la porte, moi, pas! Je la laisse languir, je la laisse s'approcher en chantant toujours... Tra... la... là... (*Il chantonne en renversant la tête et en fermant les yeux. A ce moment, entre Briquemolle sur la pointe du pied; il s'approche, pose sa valise derrière le fauteuil, et applique ses deux mains sur les deux yeux de Lambrequin.*) Deux mains sur mes yeux!... Qu'est-ce que je disais?... Ce n'est pas plus malin que ça!... Allons, Georgette, pas de bêtises!... Tiens, donne-moi tes phalanges... que je les embrasse... en attendant mieux.

SCÈNE VIII

LAMBREQUIN, BRIQUEMOLLE.

BRIQUEMOLLE, *légèrement gris.*

Toi, m'embrasser la main!... Tu ne le voudrais pas, mon lapin!

LAMBREQUIN, *se levant d'un bond.*

Briquemolle!... Mais, c'est donc minuit?... La dé-
pêche...

BRIQUEMOLLE.

Quoi?... Qu'est-ce que tu dis?... Es-tu toqué?...
Aide-moi donc à retirer mon caban... Ouf!... Ah! mon
vieux, comme nous allons rigoler!... Je suis ici pour huit
jours .. et je suis en train... Et toi? (*Il a jeté son caban
sur le canapé et cache ainsi le faux nez.*)

LAMBREQUIN, *préoccupé.*

Moi... aussi!

BRIQUEMOLLE.

Mon poulot!... il faut que je te conte ça, pendant que ta
femme n'est pas là!

LAMBREQUIN.

Elle n'y est pas, en effet! (*Dévisageant Briquemolle.*) Il
est un peu lancé!

BRIQUEMOLLE.

Figure-toi, mon vieux lascar, que je viens de voir monter en voiture, devant ta porte, un domino rose, qui, en grim pant sur le marchepied, a découvert une jambe!... je n'ai jamais vu un mollet comme ça!...

LAMBREQUIN.

Briquemolle, tais-toi!

BRIQUEMOLLE.

Ah! si pourtant, j'en ai vu un!... il appartenait à une ancienne, une petite houlotte, une brune, que je rencontrais toujours aux Tuileries avec sa mère... C'était le bon temps!... J'étais en garnison ici, au quai d'Orsay... Elles y sont ve-

nues, et tandis que mon fourrier montrait les écuries à la vieille, moi, je montrais les chambrées à la jeune... On m'a dit que depuis elle s'est mariée avec un serin... Décidément, tu ne m'écoutes pas!... Lambrequin, tu as du chagrin!

LAMBREQUIN, * *avec humeur.*

Mais je t'assure que tu te trompes!

BRIQUEMOLLE.

Bibi s'y connaît!... Est-ce que ta femme?...

LAMBREQUIN.

Ma femme, que veux-tu dire?...

BRIQUEMOLLE.

Eh bien, quoi!... Tu ne serais pas le premier, mon vieux turco!... Tiens j'ai connu un commandant dont la femme a permuté avec un trompette, c'était un parfait honnête homme... bon pour le soldat... c'était une mère... et quand il est mort... (*s'attendrissant*) j'ai pleuré... l'escadron aussi a pleuré... les chevaux aussi ont pleuré... ce digne commandant... il s'appelait Jonquillard!...

LAMBREQUIN. *anxieux à la fenêtre.*

C'est trop fort!

BRIQUEMOLLE.

N'est-ce pas?

LAMBREQUIN, *éclatant.*

Je n'y tiens plus!... Je vais aller la retrouver là-bas... je la saisirai par le bras devant tout le monde et je lui dirai: Madame!... Ou plutôt non, je lui dirai: Messieurs... ce domino rose c'est ma femme!

BRIQUEMOLLE.

Mille picotins!... Ce domino c'était ta femme!

* Lambrequin, passant n° 1.

LAMBREQUIN.

Oui, Briquemolle! ma femme, qui est au bal de l'Opéra toute seule!

BRIQUEMOLLE.

Ah ça! vous n'êtes donc pas camarades tous les deux?... Tiens, mais c'est tout à fait Jonquillard!... un parfait honnête homme... bon pour le soldat...

LAMBREQUIN.

Cesse ce parallèle!... J'y vais, c'est décidé!... je crierai à tout le monde que je suis son mari!

BRIQUEMOLLE.

Fais donc pas de bêtises!... Jonquillard, lui, quand ça lui est arrivé... il n'a rien dit... il est mort!

LAMBREQUIN.

Tais-toi!... non, parle... que faut-il faire?

BRIQUEMOLLE.

Attendons-la!...

LAMBREQUIN.

J'ai une idée immense!... Tu as bien vu ma femme?

BRIQUEMOLLE.

Oui!

LAMBREQUIN.

La reconnatrais-tu?

BRIQUEMOLLE.

Entre mille...

LAMBREQUIN.

Eh bien, cours à ce bal... Prouve-lui qu'elle n'y est pas à sa place... dégoute-la pour jamais de cet enfer... manque-lui de respect... poliment!... Insulte-la s'il le faut... avec

des formes. Tiens-lui des propos horribles... mais qu'une femme du monde puisse entendre... Démontre-lui qu'elle est à la merci des madrigaux qu'inspirent les potages à la bisque et les vins de champagne falsifiés !

BRIQUEMOLLE.

Ne dis pas de mal du champagne.

LAMBREQUIN, * *à part.*

L'animal, il ne comprend pas ! (*Haut.*) Briquemolle, as-tu un habit ?

BRIQUEMOLLE.

Non !

LAMBREQUIN *entre dans le cabinet, premier plan, à droite et en recient avec un habit.*

Mets le mien !... Voilà mon chapeau... (*Il lui ôte son képi, lui retire son paletot et lui fait endosser son habit.*)

BRIQUEMOLLE.

Prends garde ! tu me chatouilles !

LAMBREQUIN.

Vite la manche, tu n'as que le temps !

BRIQUEMOLLE.

Dieu ! que j'ai soif !

LAMBREQUIN.

Tu boiras en revenant !... Insulte-la bien !... dégoûte-la comme il faut.

BRIQUEMOLLE.

Mais je ne saurai pas !

LAMBREQUIN.

Il y va de mon bonheur !

* Lambrequin, passant n° 2.

INSULTE MA FEMME!

BRIQUEMOLLE, *attendri.*

De ton bonheur!... pas un mot de plus... Je t'aime, moi!
Sois tranquille... je l'insulterai carrément!... Veux-tu que
je l'insulte de face ou de profil?

LAMBREQUIN.

Les deux!... File par ici, par l'escalier de service (*il
ouvre la porte de droite deuxième plan*) il donne sur la
rue Le Peletier... Tu n'as qu'à traverser la rue... Attends,
je vais t'éclairer... tu tomberais! (*Il allume un bougeoir.*)

BRIQUEMOLLE.

Moi tomber!... Jamais! (*Il disparaît : on l'entend tré-
bucher dans l'escalier ; Lambrequin le suit en tenant
son bougeoir.*)

SCÈNE IX

GEORGETTE, *rentrant par la porte du fond.*

Il était dit que je n'irais pas à l'Opéra!... Maudits ser-
gents de ville... ils vous font prendre la file... une file inter-
minable... Et puis, toute seule, dans ce fiacre... j'avais
peur... Les masques, en passant, fourraient la tête par la
portière... il me semblait qu'ils avaient tous des faux nez
ornés du portrait du général Lafayette! A la fin, j'ai perdu
patience, je suis descendue de voiture et... me voilà!.. Et
ce pauvre Gustave... il s'est couché bien en colère, j'en suis
sûre!... Il s'agit de faire la paix!... Je vais crier la première,
ça réussit toujours! (*Elle ouvre la porte de sa cham-
bre et regarde.*) Personne! (*Voyant ouverte la porte à
droite.*) Ah!... je devine... il est allé à l'Opéra pour me
guetter... Eh bien, vous en serez pour vos frais de jalousie,
mon bel ami... Je vais me déshabiller et me mettre au lit.
(*Elle retire son domino, qu'elle jette sur un siège à côté
du canapé.*) Je suis rompue! (*Elle dégrafe son corsage*)

et s'arrête.) Oh! je me croyais chez moi! (*Allant vers sa chambre.*) C'est égal!... un monsieur qui a pour devise: J'aime le sexe!... n'est certainement pas un homme ordinaire! (*Elle sort.*)

SCÈNE X

LAMBREQUIN, *rentrant.*

Je l'ai reconduit jusqu'à la porte de la rue... Mettra-t-il la main sur Georgette, je veux dire la trouvera-t-il? Tout est là! mais il devrait être revenu!... Ce n'est pas si long d'insulter une femme!... quand j'étais garçon, moi, ça ne pesait pas deux onces, j'insultais en un clin d'œil!... Aujourd'hui je serais plus long à insulter... dam! quand on a perdu l'habitude!...

SCÈNE XI

LAMBREQUIN, RACINET.

RACINET.

C'est moi, ne te dérange pas!...

LAMBREQUIN, *à part.*

Encore cet idiot!... Qu'est-ce qu'il veut?

RACINET.

Mon mouchoir que j'ai oublié! (*A part.*) J'ai perdu mon nez; il est ici pour sûr!... Où diable ai-je fourré mon nez?

LAMBREQUIN.

Je te croyais couché!

RACINET.

Non! J'ai écrit mon courrier galant là-haut, dans mon ajoupa. (*A part, cherchant toujours.*) Il faut que je le re-

trouve... le portrait de Lafayette me trahirait. (*Haut.*) Et ta femme, est-elle calmée?

LAMBREQUIN.

Calmée!... ah! bien oui!... tu as du nez, toi!

RACINET, *à part.*

Du nez!... Ciel!... il sait tout!

LAMBREQUIN, *marchant avec agitation.*

Calmée!... Elle est à l'Opéra...

RACINET, *à part.*

A l'Opéra!... il ne sait rien! (*Haut.*) A l'Opéra sans toi!

LAMBREQUIN.

Tu vois bien que je n'y suis pas, imbécile!

RACINET, *à part.*

Mon nez! mon nez!... ma vie pour mon nez!

LAMBREQUIN.

Mais elle n'y est pas seule, elle y est avec...

RACINET.

Les Fouillemoux!

LAMBREQUIN.

Non! avec Briquemolle.

RACINET.

Le capitaine!... Il est donc arrivé?

LAMBREQUIN.

Oui, tout à l'heure. Tu m'as fichu dedans avec tes chiffres clairs et tes chiffres noirs!

RACINET, *à part.*

Je l'ai bien fait exprès!... (*Haut.*) C'était sans intention!... Et tu as confié ta femme à Briquemolle?

LAMBREQUIN.

Pourquoi pas? c'est une nature droite!... (*à part*) à certains moments.

RACINET.

Ça ne signifie rien!

LAMBREQUIN.

Moi, je réponds de Briquemolle, c'est la loyauté en pantalon de garance!

RACINET.

Je connais Briquemolle mieux que toi! Quand il était à Paris, nous cascadions ensemble!... Il ne peut pas rester un quart d'heure avec une honnête femme sans se faire mettre dehors, et cinq minutes avec les autres sans se faire mettre dedans!

LAMBREQUIN, *à part*.

Sapristi! il me donne le trac!

RACINET.

A ta place, je ne serais pas tranquille et j'irais les surveiller. (*A part*.) Si je pouvais l'éloigner, je chercherais mon nez tranquillement!

LAMBREQUIN.

Tu as raison!... Mais j'ai prêté mon habit à Briquemolle, comment faire?

RACINET, *l'habillant*.

Tiens, prends mon paletot... en retroussant les basques avec des épingles, comme ça... c'est à s'y tromper!

LAMBREQUIN.

Prête-moi ton chapeau aussi!... Il est un peu large, mais tant pis! Ah! quelle nuit! mon ami, quelle nuit! (*Il sort*.)

SCÈNE XII

RACINET, *seul, tête nue et en bras de chemise.*

Je n'ai plus rien à faire à l'Opéra maintenant ; d'ailleurs mon nez était le pivot de l'action ; pas de nez, pas de pivot ; pas de pivot, pas d'action !... Du bruit... eux déjà !... (*Écoutant à la porte.*) J'entends un froufrou de soie... c'est elle ; elle s'arrête sur le palier... plus rien !... Ah ! si... elle s'éloigne... Je devine ! Elle fait le tour pour rentrer dans sa chambre par le couloir de service !... C'est adroit !... Oh ! les femmes ! quel abîme ! quel joli abîme !... ça donne le vertige ! et pourtant j'aime à me pencher dessus !... J'ai la nostalgie du danger, moi !... Ah ! j'entends un pas plus lourd ! (*Briquemolle rentrant par la porte du fond.*) Tiens ! Briquemolle !

SCÈNE XIII

RACINET, BRIQUEMOLLE.

BRIQUEMOLLE, *sans voir Racinet.*

Eh bien ! non, ça ne se fait pas, ça ne doit pas se faire, ça ne se fait jamais, et ça se fait toujours ! Ah ! je me suis bien défendu !... mais on n'est pas de marbre !

RACINET.

Bonjour, Briquemolle !

BRIQUEMOLLE.

Tiens, Racinet !

RACINET.

Tu vas bien ?

BRIQUEMOLLE.

Pas mal, merci !

RACINET.

Tu reviens de l'Opéra?

BRIQUEMOLLE.

Comment, tu sais?...

RACINET.

Je sais tout!

BRIQUEMOLLE.

Ça n'est pas vrai!

RACINET.

Un démenti!... C'est le premier que je reçois... de ce soir.

BRIQUEMOLLE.

Il y a commencement à tout!

RACINET.

Des mots!... Monsieur, cela ne me satisfait pas... je vous demande raison!

BRIQUEMOLLE.

La raison, la voilà! Tu ne sais rien, parce que tu ne peux rien savoir!

RACINET.

Briquemolle, tu me désopiles!... Tu reviens de l'Opéra, où tu as passé quelques instants avec madame Georgette Lambrequin... est-ce ça?

BRIQUEMOLLE.

Qui t'a dit?... Eh bien! alors, Racinet, parlons net!... Tu la connais, madame Lambrequin?

RACINET.

Mais, oui! mais, oui!

BRIQUEMOLLE.

Quelle femme est-ce?

RACINET.

Charmante, mon ami... une main plus blanche que!

mienne... des pieds comme les miens... et des hanches... comme les miennes... non... comme les dames de Rubens.

BRIQUEMOLLE, *à part.*

C'est exact! (*Haut.*) Mais, dis-moi, son moral?

RACINET.

Son moral!... peuh! peuh!... Tu sais, c'est la fille d'un confiseur, et les confiseurs fabriquent des fondants!

BRIQUEMOLLE, *à lui-même.*

Il a raison! Dès qu'elle m'a vu, elle m'a tiré les moustaches en me disant : Je te reconnais, mon gros père; et puis elle m'a parlé de mon état, des déplacements subits de la vie militaire... elle m'a même pincé là... (*montrant sa hanche*) avec une petite rage jalouse.

RACINET.

Comment, elle t'a pincé là!... Es-tu veinard!

BRIQUEMOLLE.

Si ce n'était que ça!

RACINET.

Ah! bah! quoi encore?... Conte-moi ça!... ça m'excitera!... je ne crains pas d'être excité, moi!

BRIQUEMOLLE.

Ce pauvre Lambrequin, il avait exigé que je l'insultasse!

RACINET.

Insultasse!... Ah! que tu m'excites!

BRIQUEMOLLE.

Bref! après un court séjour à l'Opéra, car mon costume me désignait aux quolibets de la foule, je l'ai ramenée en voiture!

RACINET.

En voiture! seul avec elle!... (*A part.*) Dieu! qu'il m'excite! (*Haut.*) Va toujours!

BRIQUEMOLLE.

Il nous a fallu prendre la file par la rue de Provence, la voiture allait au pas...

RACINET.

Au pas! oh! oh! oh!

BRIQUEMOLLE.

Enfin...

RACINET.

Enfin, tu l'as embrassée! Va donc! je suis tout pantelant... je pantèle! je pantèle!

BRIQUEMOLLE.

Eh bien! oui, je l'ai embrassée... le moyen de lui résister... et puis, dam! c'est la faute à Lambrequin... mais j'ai des remords.

RACINET.

Briquemolle, j'excuse ta faute, d'autant plus qu'elle ne m'atteint pas!... Je vais plus loin, moi, qui pareil aux belluaires antiques terrassant leurs lions, terrasse à chaque instant mes passions rugissantes..., moi, je ne sais pas si je serais rentré si tôt avec madame Lambrequin!

BRIQUEMOLLE.

Vraiment!

RACINET.

Oui! j'aurais peut-être dit au cocher : « Cocher, aux Champs-Élysées!... » Voici Lambrequin, plus un mot!

(*Lambrequin entre par le fond.*)

SCÈNE XIV

RACINET, LAMBREQUIN, BRIQUEMOLLE.

LAMBREQUIN, *à Briquemolle.*

Ah! te voilà! Le concierge vient de me dire que tu rentrais à l'instant... Il a ajouté que ma femme t'avait précédé de dix minutes!

LAMBREQUIN, *embarrassé.*

Mais, oui, mon ami! (*A part.*) Elle aura corrompu le portier!

LAMBREQUIN.

Alors, tu ne l'as pas vue? (*Racinet fait signe à Briquemolle de dire non.*)

BRIQUEMOLLE, *bégayant.*

Non, mon ami... tu sais... la foule... J'ai demandé à des hommes qui ont des anneaux...

RACINET.

Dans le nez, c'étaient des gens déguisés en sauvages!

BRIQUEMOLLE.

Non, des anneaux autour du cou.

RACINET.

Ah! des huissiers!

BRIQUEMOLLE.

Oui, des huissiers, je crois, et ils m'ont dit : Un domino... rose... connais pas!

LAMBREQUIN, *s'asseyant à la table.*

Ma foi, tant mieux! Oh! que j'ai chaud! j'en sue!... Donne-moi donc un verre d'eau, Racinet!

RACINET, *allant le prendre sur la cheminée.*

Veux-tu de la fleur d'oranger avec?... On dit que ça calme, et pourtant ma femme, qui en avait une fière couronne le jour de ses noces, était joliment agitée... Tiens, bois! (*A part.*) J'ai le secret de madame Lambrequin, mes affaires n'en iront que mieux, je la ferai chanter... c'est ignoble, mais avouez que c'est bien naturel!... (*Haut.*) Eh bien! mes agneaux, puisque tout le monde est content, je monte définitivement retrouver ma boulotte... car je suis un homme rangé, moi!... marié, moi!

BRIQUEMOLLE.

Tiens, tu es marié? Je ne le savais pas!

RACINET.

Mais oui, avec une petite femme charmante, qui a été élevée à l'anglaise... Étant jeune fille, mon cher, elle a tout vu... Aussi maintenant, c'est calme, c'est sage... et c'est doux... Elle me laisse faire mes farces... je rentre toutes les nuits à six heures du matin, eh bien, pas un murmure... toujours souriante... elle sent qu'il faut que je jette ma gourme!

LAMBREQUIN, *à Briquemolle.*

Mais j'y songe!... il faut que je te présente à ma femme!...

BRIQUEMOLLE.

Moi!

LAMBREQUIN.

Sans doute! Tu ne la connais pas!

RACINET, *à part.*

Elle est bien bonne!

BRIQUEMOLLE.

C'est juste! (*A part.*) Je voudrais bien être à Montélimar!

RACINET, *à part.*

Dans tout ça, j'y suis d'un nez, moi; je le regrette à cause du portrait de Lafayette... il était si ressemblant.

LAMBREQUIN.

Qu'est-ce que tu cherches encore?... Ah! j'y suis!... le domino de ta femme!... Tiens, le voilà! remporte-le et que je ne le voie plus... Tiens, voilà aussi ton chapeau et ton habit.

RACINET, *à part, sentant le domino.*

(Ça la sent!... Oh! que ça m'excite!... (*Haut.*) Je vais le reprendre à son clou... si ta femme en avait besoin... (*Il sort.*)

SCÈNE XV

LAMBREQUIN, BRIQUEMOLLE.

LAMBREQUIN.

Et maintenant, réveillons ma chère Georgette.

BRIQUEMOLLE.

Georgette! Elle s'appelle Georgette?

LAMBREQUIN.

Oui, avoue que c'est un joli nom!

BRIQUEMOLLE.

Charmant!... Mais tu tiens beaucoup à me la présenter?

LAMBREQUIN.

Oui, après toutes ces histoires-là... tu t'en es fait une idée qu'il faut absolument...

BRIQUEMOLLE.

Moi! allons donc!... ce n'est pas ça!... Je suis si drôlement fagoté. (*A part.*) Oh! que je voudrais être à Montélimar.

LAMBREQUIN.

Ça ne fait rien!... je te l'amène! (*Il entre dans la chambre de Georgette.*)

SCÈNE XVI

BRIQUEMOLLE, *seul.*

BRIQUEMOLLE.

Quand elle va être là, je vais me troubler... elle aussi... il verra tout!... (*Résolument.*) Eh bien, quoi, après?... Je tuerai Lambrequin et j'épouserai sa veuve!

SCÈNE XVII

GEORGETTE, LAMBREQUIN, BRIQUEMOLLE.

LAMBREQUIN, *sur le pas de la porte à Georgette.*

Viens donc!... (*A Briquemolle.*) Elle est timide... pauvre enfant!

BRIQUEMOLLE, *à part.*

Elle l'était moins sous le masque!

LAMBREQUIN, *à Georgette.*

Dépêche-toi donc!

GEORGETTE, *entrant.*

Eh bien, me voilà!

LAMBREQUIN.

Tiens, voilà Briquemolle, que tu ne connais pas!

GEORGETTE.

En effet.

BRIQUEMOLLE, *sahant.*

Madame! (*A part.*) Quel aplomb!

GEORGETTE.

Monsieur, dans un instant votre chambre sera prête...
Vous devez être fatigué après un si long voyage!

BRIQUEMOLLE.

Mais, madame, je ne suis pas fatigué du tout! (*Finement*)
Quant à mon voyage, il ne m'a laissé d'autres traces qu'un
souvenir charmant.

GEORGETTE.

Et vous êtes allé à l'Opéra, vous, monsieur.

BRIQUEMOLLE, *à part*.

Elle a un fier toupet! (*Haut.*) Oui madame, un instant.
(*Il fait des signes à Georgette.*)

LAMBREQUIN.

Mais tu prétendais tout à l'heure n'y avoir pas fourré les
pieds!

BRIQUEMOLLE, *même jeu*,

Je le maintiens, et si quelqu'un s'avisait... (*A part.*) Oh!
comme je patauge!

GEORGETTE.

Ne vous en défendez pas... j'ai bien envie d'y aller moi!

BRIQUEMOLLE.

D'accord, mais quand on n'y a pas été, c'est inutile de
mentir! (*Il fait des gestes désordonnés.*)

GEORGETTE, *à part*.

Qu'est-ce qu'il a donc à faire aller ses mains ce militaire.
Ah! je devine... c'est le gentilhomme à la devise... Je me
le figurais autrement!

LAMBREQUIN, *à part*.

Qu'est-ce qu'ils ont donc à se démener tous les deux?...
Me mettrait-on dedans?

BRIQUEMOLLE, * *à Georgette, bas*.

Méfiance! il nous observe! (*Haut.*) Mon vieux Lambre-

* Briquemolle, passant au n° 2.

quin, j'irais bien me coucher ! (*Il prend son caban qui couvrirait le faux nez.*)

LAMBREQUIN, *avec affectation.*

Mon brave Briquemolle !

GEORGETTE, *apercevant le faux nez et, s'en emparant.*

Un nez !... le sien !... plus de doute !... (*Elle fait des signes à Briquemolle.*)

BRIQUEMOLLE, *à part.*

Trop de gestes !... La malheureuse, elle nous perd !

LAMBREQUIN, *à part.*

Il y a quelque anguille sous roche ! Racinet avait raison ! j'ai eu trop de confiance en lui ! (*Haut.*) Mon ami, je te laisse avec Georgette, faites plus ample connaissance ! (*A part.*) Grâce à ce truc !... (*Il entre dans la chambre de Georgette.*)

SCÈNE XVIII

GEORGETTE, BRIQUEMOLLE.

BRIQUEMOLLE, *vivement.*

Plus un mot madame !... Votre télégraphie de tout à l'heure a failli tout éventer.

GEORGETTE.

Soyez tranquille, monsieur, je me tairai pour votre honneur !... La femme d'un ami !...

BRIQUEMOLLE.

Mais dites donc notre honneur, madame !

GEORGETTE.

Ne perdons pas de temps !... Reprenez ce nez et ce papier... et oubliez-moi, il le faut !

BRIQUEMOLLE.

Vous, cette boucle d'oreille qui était restée accrochée dans ma moustache.

SCÈNE XIX

LES MÊMES, LAMBREQUIN, *rentrant brusquement.*

LAMBREQUIN.

Ah ! je vous pince !... Je m'en doutais !... Capitaine Briquemolle !...

BRIQUEMOLLE.

Compris, monsieur, je suis à votre disposition... mais, avant que j'épouse madame... je veux dire, avant que je vous aie dirigé sur l'autre monde, je tiens à constater qu'en insultant madame, j'ai agi d'après vos ordres !

GEORGETTE.

Vous m'avez insultée, moi ! (*A part.*) Il perd la tête ! (*A Lambrequin.*) Mon ami, je ne comprends rien !

LAMBREQUIN, *serrant les dents, et arrachant le billet et le nez des mains de Briquemolle.*

Tu ne comprends rien, misérable !... Que veut dire ce cartonnage enluminé ?... ce billet... (*Il prend la boucle d'oreille que Georgette tient à la main.*) cette boucle d'oreille ?.. (*Lisant le billet.*) C'est complet !... Spontini... Lafayette, tous les grands hommes étaient de la petite fête, excepté moi !

GEORGETTE.

Gustave, reviens à toi !... Cette boucle d'oreille ne m'appartient pas, tu le sais bien... tu connais tous mes bijoux... Monsieur vient de me la donner.

BRIQUEMOLLE.

Je vous l'ai rendue, madame, rendue... Quant à ce nez... du diable si...

LAMBREQUIN.

C'est à n'y rien comprendre !

SCÈNE XX

LES MÈMES, RACINET, *portant un domino sur son bras.*

RACINET.

C'est encore moi, pardon!... Ce domino n'est pas celui de ma boulotte... il est tout pareil, à la vérité... seulement le vôtre est un peu plus neuf, voilà tout! (*Il se jette sur le fauteuil.*)

GEORGETTE.

Je crois bien, je l'ai fait faire et ma couturière me l'a livré ce soir... mon ami, pardonne-moi, je n'ai pas osé te l'avouer... tu ne m'en veux pas? (*A part.*) Je commence à comprendre!

LAMBREQUIN.

Un instant!... Racinet, ta femme a-t-elle mis son domino?

RACINET.

Geneviève, son domino!... Allons donc!... elle a dormi tout le temps... Quand je suis entré dans sa chambre il était sur le pied de son lit... J'ai été plus d'une demi-heure à la réveiller.

LAMBREQUIN.

Ah! ce serait à s'arracher les dents!...

RACINET.

S'il ne fallait pas se les faire remettre!

LAMBREQUIN.

Qui me donnera la clef de ce mystère?

GEORGETTE, *bas à son mari.*

Moi! Madame Racinet a été au bal, et elle est rentrée avec le capitaine dans une voiture où elle a perdu sa boucle d'oreille en se défendant, j'en suis sûre!

INSULTE MA FEMME!

LAMBREQUIN, *de même.*

Ah! parfait! j'y suis! très-drôle! (*Montrant Racinet.*)
C'était sa... et c'est Briquemolle qui...

GEORGETTE, *à part.*

Chut! (*Haut.*) Monsieur Racinet, je retrouve cette boucle d'oreille accrochée dans le domino de votre femme, voudrez vous bien la lui rendre.

BRIQUEMOLLE, *à part.*

C'était sa femme à lui!... (*Il éclate de rire.*) Ce bon Racinet. (*Il lui serre la main.*)

LAMBREQUIN, *même jeu.*

Ce cher Racinet!

RACINET, *à Briquemolle.*

Qu'est ce qu'il te prend à toi! (*Voyant son nez que tient Briquemolle.*) Tiens, mon nez!

GEORGETTE, *à part.*

C'était lui! (*Elle éclate de rire.*)

LAMBREQUIN. *

L'homme au billet, c'était cet imbécile!... Dès demain, je lui défends ma porte!

GEORGETTE. **

Pardonne-lui! il a été assez puni.

RACINET, *au public.* ***

C'est égal! j'ai raté mon affaire! (*Montrant son faux nez.*) Le portrait de Lafayette ne m'a pas porté bonheur!... La prochaine fois, je changerai de général!

LE RIDEAU TOMBE.

* Lambrequin, n° 1.

** Georgette, n° 2.

*** Racinet, n° 3.

